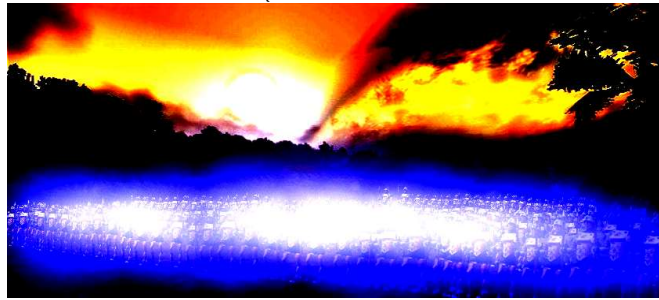




N°13 - Octobre 2009 - Août 2010

Reportage de guerre

Par Elione



Depuis plus de trois ans, des soldats spectraux commettaient des meurtres atroces sur des citoyens d'Hyrule. Après qu'Atura ait ouvert l'enquête en interrogeant le premier ministre, un contingent militaire a été envoyé à leur poursuite. Mais le combat n'a pas été glorieux. Nos soldats ont péri et Atura a laissé tomber l'enquête. Quelques mois plus tard, Elione, jeune rédactrice fraîchement débarquée de l'école de journalisme, décide de reprendre l'enquête et découvre que les soldats sont en fait une armée toute entière contrôlée par Ganondorf et dont le but est d'envahir Hyrule (Encore ? oui je sais, et alors ?). Après cette découverte, j'ai personnellement vu cette armée lors d'une recherche : ils étaient innombrables et avançaient lentement mais sûrement vers nos remparts, la guerre était imminente. Après la publication de nos deux rapports, la reine a déclaré l'ordre de mobilisation générale. Tout Hylien capable de tenir une arme a été enrôlé dans l'armée. Les membres de la rédaction se sont également joints aux militaires.

Aujourd'hui, c'est le jour J et Elione se propose pour vous relater la bataille telle que nous la vivrons dans peu de ... Ah ! J'entends sonner la cloche d'alarme ! Ils sont déjà là ! Le temps de lâcher ma plume, je prends mon épée et je m'en vais leur botter le train façon Nous-Ne-Sommes-Pas-Disponibles-Revenez-Dans-Trois-Siècles.

Préface de Nicolas Cazzara, peu avant la bataille

Ils sont en face, au coucher du soleil, une armée transparente de soldats sans volonté. Du côté des humains, l'armée hylienne compte dix mille hommes, plus Link qui mène les troupes. Il y a bien sûr une majorité de soldats mais aussi des personnes qui n'ont jamais combattu, qu'on a engagés pour augmenter le nombre d'hommes. On a réquisitionné tout ce qui sait se tenir debout et manier une arme. Ce qui explique que je me trouve parmi les soldats, sur la plaine, à attendre le massacre avec les autres.

En face, une armée de spectres qui nous surpasse largement en nombre d'hommes, dirigée par Ganondorf. Immobiles d'un côté et de l'autre de la plaine, nous n'avons qu'un avantage : nos archers postés sur les remparts ont une bien meilleure vue sur les troupes adverses. Ca ne suffit pourtant visiblement pas ; la première salve fait très peu de morts chez les spectres, trop peu même. Il faut dire qu'on n'a absolument aucune idée de la façon de les tuer : faut-il leur planter un pieu dans le cœur, comme pour les vampires ? Rien n'est moins sûr.

Leurs flèches, cependant, ont beaucoup plus d'effet : une centaine d'hommes, plus que ça probablement, tombent sous la première salve. Link tente tout de même une seconde salve qui a plus d'effet que la première, mais la leur causant des dégâts surprenants, il apparaît clairement qu'on ne les aura pas avec des méthodes aussi conventionnelles. Link ordonne alors l'assaut aux fantassins.

Tous ceux qui peuvent courir et manier une arme sont réquisitionnés pour l'attaque. Toute l'équipe se retrouve à courir avec les soldats vers les rangs ennemis. Nous bénéficions d'un court effet de surprise, puis l'armée de Ganondorf se reprend et fonce à son tour dans le tas.

Dès lors, plus de place pour la réflexion. Pour arrêter des morts, la meilleure technique est encore de les empêcher d'avancer, et je commence à couper les jambes ou la tête de tous ceux qui croisent mon chemin. Jusqu'à ce que l'un d'eux n'apparaisse juste devant moi, trop près pour que je puisse l'attaquer.

Mon premier réflexe de défense a été de lever le genou pour frapper les parties sensibles. A mon plus grand étonnement, je le vois alors se plier en deux, tomber sur le sol et se faire piétiner par ceux qui arrivent derrière lui. Forte de cette précieuse information, je reprends mon avancée. Me servant tantôt de mon épée, tantôt de mes pieds, je parviens à me frayer un chemin, et au bout d'une heure, j'ai neutralisé un nombre de morts dont je suis plutôt fier. Néanmoins, le verdict total n'est pas fameux : comptant les soldats lors de la courte trêve déclarée d'un commun accord par les deux adversaires, il apparaît que nous avons perdu 4523 soldats, alors que le camp d'en face compte seulement 695 pertes.

La trêve ayant été déclarée pour que les deux armées puissent revoir leurs stratégies, nous révisons la nôtre. Pour nous, il est clair que notre infériorité numérique causera notre perte. On m'envoie chercher des renforts chez les Gorons.

A pied ! Les chevaux ont aussi été réquisitionnés pour la bataille.

Je passe le chemin à pester contre Link. Au moins, l'énervement me fait courir plus vite.

Mon arrivée chez les gorons manque sérieusement de classe : je m'éroule sur le sol aux pieds de deux gorons qui discutaient et, avant même de reprendre mon souffle, demande à voir le chef. Heureusement qu'ils me connaissent, car je doute que cette méthode soit la meilleure pour entamer une négociation en bons termes. On m'emmène chez le chef. Une fois ma respiration redevenue normale, j'explique la situation et demande des renforts. J'insiste sur le fait que c'est dans les montagnes que Ganondorf créait ses soldats, et que les gorons ne devraient pas être aussi indifférents à la bataille qui se joue sur la plaine. L'argument semble porter, mais c'est sur le nombre que ça coince.

Une demi-heure de négociations pour obtenir 2000 soldats supplémentaires. Je dois repartir à pied pendant qu'ils roulent jusqu'à la plaine. Plus facile, quand même, de courir en descente.

Efficacité des gorons se fait très vite sentir : leur arrivée en boule permet d'éliminer un grand nombre de spectres. Ensuite, leurs poings font des ravages. En peu de temps, 21 000 soldats fantômes sont éliminés, selon nos estimations.

Mais soudain, un grand bruit résonne dans la plaine. Je vois les gorons qui se préparent à repartir. Nous assistons, bras ballants, à leur retraite, tandis que l'écho du gong résonne encore.

Evidemment ! Il est 20 heures. Heure du dîner pour le peuple de la montagne. Un moment sacré. Je me sens idiot de ne pas y avoir pensé avant, pour en parler avec le chef des gorons.

Une seconde trêve est déclarée, afin de faire le compte des pertes dans les deux camps. La différence de nombre s'est réduite, mais les pertes sont considérables dans l'armée hylienne. Il ne nous reste que 1538 soldats, contre 106 305 dans l'autre camp.

Nous reprenons la bataille peu de temps après, quand survient un événement inattendu en notre faveur.



En effet, les explosions dans la montagne de la Mort ont eu des répercussions sur la chambre magmatique, qui s'est fissurée. Nous voyons la montagne exploser, Volcania et Dodongo s'éveillent. Alors que la première s'envole, prête à se jeter sur les soldats maudits, responsables de son éveil, Dodongo se rue sur la plaine par l'Est et charge l'armée de Ganondorf. Nous ne pouvons plus faire grand-chose dans ce déchaînement, Dodongo est trop gros pour que nous prenions le risque de combattre près de lui, et les assauts par le haut de Volcania causent pas mal de dommages collatéraux. Nous tentons donc de nous mettre à couvert pendant qu'ils s'occupent de l'armée adverse.

Le spectacle est étrange. Avec le nuage de cendres accompagnant Volcania qui envahit peu à peu le ciel, la bataille prend des allures d'apocalypse. Dodongo fait trembler le sol à chaque pas, parfois, sa patte atterrit un peu trop près de nos rangs. Nous faisons ce que nous pouvons pour esquiver, mais certains sont quand même blessés. Le combat dure des heures, on a fini par s'asseoir par terre, et on attend.

Finalement, le nuage de cendres devient trop important, nous assistons à la chute de Volcania sur les armées ennemies, écrasant encore quelques ectoplasmes, puis c'est Dodongo qui commence à chanceler. Les spectres se tiennent loin de sa gueule, mais certains encore sont écrasés par son balancement, jusqu'à ce qu'il s'écroule complètement. Nous n'osons pas bouger avant d'être certains qu'il s'est bien endormi.

Avec l'assaut des deux monstres, le nombre de soldats de l'armée ennemie est descendu à 32 951. Mais du côté des hyliens, il ne nous reste que 1416 soldats. On ne s'en sortira pas si on continue comme ça.

Link propose alors un duel. Le perdant partira avec ses troupes. Pas d'objection, ni d'un côté, ni de l'autre : les hyliens savent que c'est notre dernière chance, et les soldats fantômes ont trop peu de volonté pour réfléchir à la question.

L'espace est donc dégagé pour permettre le duel, les soldats sont tous assis le long des remparts, les deux armées mélangées. Les deux combattants se préparent.

Le duel commence, Ganondorf invoque une pluie torrentielle et une tempête de glace, et nous commençons à avoir très, très froid.

Soudain, un soldat devant moi donne un coup de coude à son voisin spectral.

-Dix rubis sur Ganondorf.

Le fantôme l'observe un moment sans comprendre. Ils sont plutôt lents dès qu'il s'agit d'autre chose que de combat.

-Tenu, déclare-t-il finalement.

J'en vois d'autres les imiter, ébahie. La bataille perd toute son envergure en quelques minutes. On n'en peut plus de se battre, et il fait vraiment trop froid pour rester immobiles. Peu importe le duel, les gagnants et les perdants. De toute façon, on sait comment ça se finira : les gagnants iront boire pour fêter la victoire, et les perdants pour oublier l'humiliation. Alors, tant qu'à faire...

-Dix rubis sur Link ?

Je souris au soldat qui vient de me le proposer, et vérifie que j'ai assez dans mes poches.

-Tenu. On bouge ?

L'idée fait son chemin dans les rangs. Et est vite adoptée à l'unanimité. Pendant que les deux généraux se battent, nous partons pour la taverne.

Ils nous rejoignent peu après, enrhumés par la pluie, et commencent à faire la fête avec nous.